



METRONOME

TOU-EN-UN NUMERIQUE KALISTA DREAMPLAY XC

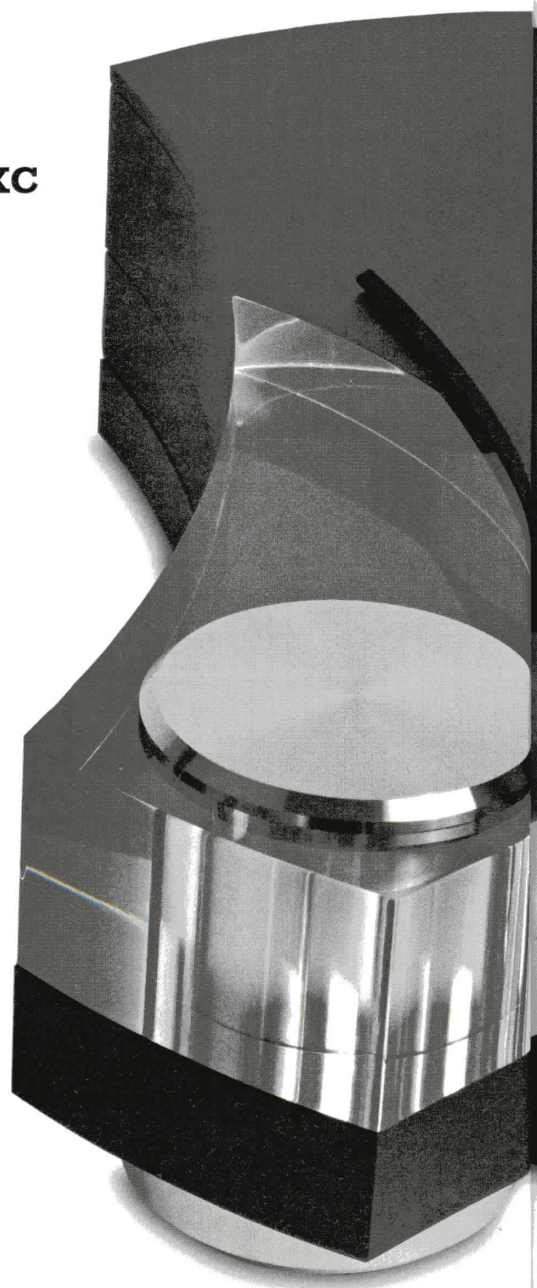
Le Kalista DreamPlay XC extrait la quintessence des fichiers haute résolution ainsi que des CD/SACD grâce à sa mécanique intégrée, royalement installée sur une structure tripode sophistiquée. Cette architecture en fait un objet au dessin sculptural et esthétique qui concrétise le désir d'exclusivité incarné par Kalista depuis toujours, autour du concept novateur X.

METRONOME **KALISTA DREAMPLAY XC**

La dynastie d'exception Kalista est actuellement une grande famille, qui réunit le lecteur réseau DreamPlay Stream récompensé dans le numéro 231, le lecteur intégré DreamPlay One intégrant une mécanique Philips CD Pro 12 améliorée, puis le magistral DreamPlay CD assorti du DreamPlay DAC à deux doubles convertisseurs internes avec choix de l'étage de sortie, dont un à tube, et enfin la splendide et sculpturale platine vinyle Twenty-Twenty à suspension magnétique ; le dernier venu est le DreamPlay X dans sa version C à convertisseur intégré dévoilé ici. C'est une source digitale tout-en-un qui inclut le volume numérique Leedh lui permettant d'être relié directement à un amplificateur. Un appareil absolu à la fois par sa plastique inimitable et ses qualités musicales hors normes.

**AUX FRONTIÈRES
DE LA PERFECTION**

La structure tripode des Kalista est faite d'acier inox, d'aluminium et de méthacrylate à l'état de surface parfait, démontrant les grandes compétences de la manufacture française. Une base triangulaire en aluminium de 30 mm supporte la structure supérieure en Perspex de 50 mm soigneusement polie miroir, soutenue par deux larges pieds en inox. La mécanique D&M (Denon-Marantz) est customisée pour bien se lover au centre, solidement ancrée sur son support. Un palet presseur magnétique vient plaquer le disque recouvert par un volet en aluminium, gravé du logo. Installé tel un hublot, le large écran tactile circulaire est très lisible. L'électronique est logée dans la partie arrière en aluminium massif, y compris le DAC ajouté au bas sur la version C. Le convertisseur est mainte-



nant l'ESS ES9038 Pro Sabre, décision prise après qu'un incendie a ravagé l'usine AKM. Kalista s'est rallié au contrôle de volume numérique français Leedh, basé sur un algorithme de réglage innovant qui élimine les erreurs d'arrondi. Il minimise le nombre de bits supplémentaires pour réduire la perte d'information liée à la troncature du signal. Par ailleurs, il est possible d'ajuster les profils sonores grâce à différents filtres intégrés au DAC, ainsi que rééchantillonner le signal en PCM et DSD. Le Kalista traite les fichiers PCM et DSD natifs jusqu'à 256, en étant compatible MQA/DoP. Le niveau de sortie propose également 3 valeurs : 1,4 V, 2,5 V et 3 V. Après avoir été relié en Ethernet au réseau local, le constructeur préconise l'utilisation du player MConnect Control pour piloter le DreamPlay XC. Une fois sélectionné en tant qu'appareil de lecture, il accède



aux fournisseurs de contenus : Qobuz, Tidal, Spotify, Deezer, vTuner, ou aux bibliothèques musicales, alors que le Wi-Fi est bien sûr possible grâce à l'antenne vissée au dos. Sur le panneau arrière se trouvent l'entrée LAN et USB, les sorties numériques dont une I2S sur HDMI, une S/PDIF et une AES/EBU, puis les sorties analogiques sur RCA doublées en symétrique. S'y ajoutent deux fiches verrouillables venant de l'alimentation externe séparée, une pour le drive, l'autre pour le DAC. Cette alimentation Elektra est installée dans une tour massive en aluminium, renfermant deux circuits distincts, chacun contenant sept lignes indépendantes. Ce n'est pas un luxe car Elektra contribue pour une bonne part à l'exceptionnelle qualité musicale du DreamPlay, grâce à la précision et au silence des différents voltages régulés dédiés aux convertisseurs Sabre pour

en extraire la quintessence. Elle intègre des transformateurs moulés Talema et un filtrage efficace par un très grand nombre de capacités de petites valeurs, technique courante chez Métronome. Le circuit de masse a été aussi minutieusement élaboré pour réduire le bruit au maximum.

ÉCOUTE

Le DreamPlay XC est sans aucun doute une des sources numériques les plus définies qu'il nous ait été donné d'écouter, particulièrement en haute résolution. Toutes les plus petites nuances sont transcrites avec une netteté incroyable, mais dans le respect harmonique et sans ajouter une quelconque coloration. Exemple, le piano de Fazil Say jouant Mozart, qui se déploie dans une transparence parfaite, aux attaques à la main gauche vraiment réa-

Le Kalista est un appareil absolu par sa plastique inimitable et ses hautes qualités musicales, faisant office aussi de préamplificateur numérique. Des accessoires sont disponibles, comme la Silent Base anti-vibrations et le meuble Tripode Classic.

METRONOME KALISTA DREAMPLAY XC

À l'arrière, deux fiches multi-points à verrouillage reçoivent les câbles blindés venant de l'alimentation Elektra, fournissant le drive et le DAC séparément. La prise I2S sur HDMI permet la transmission parallèle non multiplexée. Les sorties du XC sont doubles : RCA et symétrique XLR.

listes : rarement un piano de concert n'a sonné aussi grande nature sur notre système. La bande passante n'a pas de limites, au service d'une limpidité sonore excluant l'à peu près. Sur des voix, la pureté se ressent intensément sur le Choir of Clare College interprétant le *Requiem* op. 33b de Jon Leifs, beau et prenant, sans confusion mais à l'unisson de l'émotion musicale. Les Kalista sont doués pour restituer les plus infimes attaques sans les estomper, or dans le cas du DreamPlay XC, on ne ressent quasiment aucune limite ; la dynamique est comme libérée des contraintes de la source, dès les plus bas niveaux. Le principe du volume numérique Leedh fait ressentir son apport en évitant toute perte, le gain en lisibilité sur les petits signaux étant flagrant. Un *pianissimo* reste tel qu'il est, mais lorsque l'orchestre monte en puissance, comme sur *Voyages – Orchestral Music by James Lee III*, l'énergie sonore est totalement contrôlée. La complexité est bien gérée alors que la tension sonore et les strates multiples ne créent pas de désordre. La faculté du DreamPlay à développer une image sonore d'une telle dimension est exceptionnelle, ne laissant rien dans l'ombre. Ainsi sur le *Concerto pour violon n° 2* de John Williams interprété par Anne-Sophie Mutter, accompagnée par le Boston Symphony Orchestra, la masse orchestrale est palpable, large et profonde, aux pupitres rigoureusement détourés, où l'impression de netteté et de précision domine. La sensibilité de la violoniste s'exprime, appuyée par la beauté de l'instrument dont toutes les finesses ne sont pas tronquées



par le DAC. Cette qualité de restitution on ne peut plus réaliste se perçoit également sur les bons SACD, qui font la différence comme on peut le constater sur certains labels de haute qualité, toujours présents. Le Kalista valorise donc le support physique, auquel certains restent toujours très attachés, ce qui est vivement apprécié.

VERDICT

Kalista est la ligne Premium de Métronome, dont la fabrique est installée à Montans dans le Tarn : c'est l'élite de la production française, appréciée dans le monde entier. Le DreamPlay XC est bien un appareil d'exception, aux matériaux nobles utilisant des composants de très grande qualité, usiné avec tout le savoir-faire de la marque. Malgré un prix inaccessible pour beaucoup, son originalité visuelle et son universalité en tant que source numérique mettent en valeur ses immenses qualités musicales. Les frontières de la perfection sonore sont repoussées très loin grâce au DreamPlay XC.

Bruno Castelluzzo

